

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION
DU 25 JUIN 1978 :
BRANDE, ÉTANGS ET TOURBIÈRES
DU MONTMORILLONNAIS (VIENNE)



I - APERÇU GÉOLOGIQUE ET PÉDOLOGIQUE.

a) - Formations géologiques

La brande recouvrait avant défrichement tout le Montmorillonais. Cette formation végétale de type lande, de déforestation très ancienne s'est installée:

= Sur une formation fluvio-lacustre oligocène notée m''b sur la carte géologique et dénommée grès argilolithe du Berry. Il provient du remaniement des sables et argiles issus de l'érosion de la bordure nord-ouest du Massif Central, à la suite du contre-coup du plissement alpin. Cette bordure constituait à l'ère tertiaire un immense cône de déjection. Ce grès à ciment argileux, donc imperméable, a permis l'établissement d'innombrables étangs, son érosion donne des plages sablonneuses comme celle de Gadoret où poussent littorelles et isoètes. Le socle gréseux sain sert de support aux fermes du Camp militaire, son exploitation comme matériau de construction a laissé d'anciennes carrières de dimensions très réduites où se sont installées des tourbières à sphaignes.

Au-dessous de cette formation sédimentaire apparaissent les étages calcaires du Jurassique, ou, par place, le Sidérolithique caractérisé par ses minerais de fer concrétionnés exploités dès le Néolithique.

= Sur des terrains de transport des plateaux, ou "bornais" des paysans poitevins, formant une nappe plus récente de 1m. à 2,50m. de sables fins, plus ou moins argileux, de couleur variable, renfermant des graviers, des silex, des galets de quartz fluviaux.

b) - Les sols des terres de brande

En surface, il existe un humus très acide, pauvre en bases et en azote dont l'activité biologique est très faible. C'est la terre de bruyère. En profondeur, dans les couches où se développent les racines des plantes, il existe un horizon néfaste ou lit d'asphyxie qui s'installe chaque année. Il est caractérisé par un engorgement saisonnier en eau résultant du lessivage des argiles et du manque de substance organique. Ce sont des sols à pseudogley.

Ces sols hydromorphes sont caractérisés par l'existence temporaire pendant la saison humide, d'octobre à mars, d'une nappe d'eau superficielle.

En été, par contre, ce sont des sols sensibles à un déficit d'eau par manque de pénétration des racines.

Les plantes croissant sur ces sols devront donc être adaptées à l'excès d'eau comme à l'excès de sécheresse. C'est le cas des végétaux de la brande.

On rencontre aussi dans ce milieu des plantes silicicoles typiques qui s'accordent bien avec la nature du sol.

Cependant on trouve également des plantes de coteaux calcaires, comme le dompte-venin ou le brachypode penné, ce sont des xérophiles qui trouvent ici un milieu sec favorable pendant une longue période, en particulier celle de la floraison et de la fructification. Par contre la molinie bleue et la bourdaine indifférentes à la nature du sol s'accommodent de sols humides voire inondés périodiquement.

II- LA FLORE DES STATIONS VISITÉES.

Celles-ci sont localisées à l'aide des cartes topographiques au 1/25000 récemment parues.

A) -Tourbières et prés tourbeux.

(indiqués par M^r P. PLAT, instituteur à Montmorillon).

(I) - Prés tourbeux situés dans la parcelle dite "les Bouillons", au bord de la D 729 (Montmorillon-Moulismes), tout près du chemin conduisant au Château de Faydeau.

Sous-sol: m''b

Cette zone est en voie d'assèchement, elle est envahie par la molinie et par de nombreuses touffes de *Salix atrocineria* Brot.

Trois plantes intéressantes retiennent notre attention, mais elles sont ici peu abondantes:

Eriophorum angustifolium Honck., la Linaigrette à feuilles étroites, plante anémochore appelée encore "jonc à coton". Elle est fréquente dans les marais à sols acides.

Pinguicula lusitanica L. ou "Grassette", dont les feuilles ressemblent à du papier tue-mouches. On la rencontre ici en petits groupes dans les endroits dénudés.

Coeloglossum viride (L.) Hartm. ou "Orchis grenouille", RR ici.

Outre les graminées communes des prairies méso-hygrophiles de la région: *Anthoxanthum odoratum* L., *Cynosurus cristatus* L., *Poa trivialis* L., *Molinia caerulea* (L.) Moench, *Sieglingia decumbens* (L.) Bernh., on remarque l'abondance et la variété des joncacées et surtout des cypéracées:

| | |
|--|--|
| <i>Juncus acutiflorus</i> Ehr.ex Hoffm. CC | <i>Carex echinata</i> Murr.(= <i>stellulata</i>) |
| <i>Juncus effusus</i> L. | <i>Carex pallescens</i> L. |
| <i>Juncus subuliflorus</i> Drej.(= <i>conglom.</i>) | <i>Carex panicea</i> L. |
| <i>Luzula multiflora</i> (Retz.) Lej. | <i>Carex ovalis</i> Good.(= <i>leporina</i>) |
| <i>Scirpus setaceus</i> L. | <i>Carex demissa</i> Hornem. R |
| <i>Carex flacca</i> Schreb.(= <i>glauca</i>) | <i>Carex demissa</i> X <i>hostiana</i> , très localisé, découvert ce jour (1) |

(1) *Carex hostiana* DC. manque, semble-t-il, actuellement du moins, dans la station, mais sa présence est très probable aux environs immédiats. De toute façon, il est très anciennement connu à Montmorillon (Cf. Cat. SOUCHÉ p. 241).

Parmi les autres plantes habituellement répandues dans de tels biotopes, citons encore:

| | |
|--|---|
| <i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill | <i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr |
| (=anglicum) CC | <i>Potentilla erecta</i> Rausch. |
| <i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop. C | <i>Stellaria graminea</i> L. |
| <i>Scorzonera humilis</i> L. | <i>Polygala serpyllifolia</i> Hose |
| <i>Pulicaria dysenterica</i> (L.) Bernh. | <i>Lobelia urens</i> L. R |
| <i>Succisa pratensis</i> Moench | <i>Pedicularis sylvatica</i> L |
| <i>Carex verticillatum</i> (L.) Koch CC | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> L., ou "Ecuelle d'eau", ombellifère remarquable par ses |
| <i>Orchis laxiflora</i> Lam. | feuilles peltées-orbiculaires. |

Ajoutons que *Lychmis flos-cuculi* L., espèce caractéristique des prairies argileuses et des bosquets humides forme ici un peuplement important.

La zone la plus tourbeuse, celle qui donne asile à *Eriophorum angustifolium* et à *Pinguicula lusitanica*, et qui est de plus en plus envahie par *Molinia caerulea*, offre:

| | |
|----------------------------------|-----------------------------|
| <i>Anagallis tenella</i> (L.) L. | <i>Carex laevigata</i> Sm. |
| <i>Scirpus multicaulis</i> Sm. | <i>Carex demissa</i> Hornem |
| <i>Carex pulicaris</i> L. | <i>Galium uliginosum</i> L. |

C'est là que M. Rogeon reconnaîtra: *Aulacomnium palustre* (L.) Schw., *Dicranum Bonjeani* De Not. (=D. *palustre*), *Sphagnum palustre*.

Enfin, croissent le long d'une rigole de drainage:

| | |
|--|--|
| <i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr. | <i>Anagallis tenella</i> (L.) L. |
| <i>Apium nodiflorum</i> (L.) Lag. R | <i>Ranunculus flammula</i> L. |
| <i>Juncus bulbosus</i> L. (=supinus) | <i>Epilobium obscurum</i> Schreb |
| <i>Scirpus multicaulis</i> Sm. | <i>Epilobium parviflorum</i> Schreb. |
| <i>Myosotis gr. scorpioides</i> L. | <i>Galium palustre</i> L. |
| <i>Veronica scutellata</i> L. | <i>Montia verna</i> Neck. (=M. <i>minor</i> auct.) |
| <i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth, un seul pied. | |

Non loin, croît *Rhynchospora alba* (L.) Vahl. (non vu ce jour).

(2) - Tourbière haute installée sur un sol argilo-sableux représenté par des dépôts du tertiaire ou terrains de transport des plateaux.

Situation: route de Montmorillon à Sillars, cote 148 avant la ferme de la Tuilerie. Autour, nous trouvons la végétation de la lande mésophile à *Erica scoparia* L. et à *Ulex minor* Roth du Camp militaire.

Le long de la route se remarque une importante station de *Silvaum silaus* (L.) Sch. et Th. Dans un champ maigre entre la route et la tourbière: *Anthemis cotula* L., *Ranunculus sardous* Crantz, *Briza minor* L.

Dans la tourbière elle-même:

a) des espèces de tourbière siliceuse :

| | |
|--|---|
| <i>Erica tetralix</i> L. | <i>Scirpus multicaulis</i> Sm. |
| <i>Eriophorum angustifolium</i> Honck. | <i>Hypericum elodes</i> L. |
| <i>Menyanthes trifoliata</i> L. R. | <i>Drosera rotundifolia</i> L. (seule station importante du Montmorillonais). |

b) des plantes de marécages et lieux humides :

Hydrocotyle vulgaris L.
Scirpus fluitans L.
Veronica scutellata L.

Thypha angustifolia L.
Solanum dulcamara L.
Salix atrocinerea Brot.

Carex Hudsonii A. Benn. (= *C. stricta* Good.) formant des "touradons".

c) des plantes aquatiques nageantes rencontrées dans les cuvettes entre les touffes de sphaignes:

Utricularia minor L.

Potamogeton polygonifolius Pourr.

Les prés tourbeux de Moulismes et la tourbière de Sillars nous auront permis de voir les trois plantes carnivores du Montmorillonais: les *Drosera* et les *Pinguicula*, piègeurs passifs dont les glandes foliaires sécrètent des gouttelettes d'une substance adhésive et les *Utriculaires* piègeurs actifs par leurs utricules.

(3) - la tourbière du Camp militaire, avoisinant l'étang de Sainte-Anne. Elle est remarquable par:

a) l'exemple de dynamisme végétal qu'elle souligne:

Sur le pourtour, *Erica tetralix*, bruyère de la lande humide est bien représentée, vers le centre des touffes de *Salix atrocinerea*, d'*Agrostis canina* L., de *Molinia coerulea* et surtout de *Calluna vulgaris* montrent son assèchement progressif.

b) l'importante station de *Menyanthes trifoliata* L., sur le tapis de *Sphagnum palustre* où se rencontrent en outre quelques agaricales dont *Galerina paludosa* (Fr.) Kühn. caractérisé par un pied mince d'une longueur inhabituelle implanté dans la partie inférieure déjà morte de la mousse où le mycélium vit en saprophyte.

c) Une rare station départementale de *Polytrichum commune* L. mousse montagnarde, commune en Limousin, qui vit ici avec *Aulacomnium palustre*.

B) - La lande mésophile à *Erica scoparia* et à *Ulex minor*.

Sous-sol m''b

Cette lande est située dans le Camp militaire, de part et d'autre du chemin partant du carrefour D 727 et D 121 et le reliant à la D 117. Ce sont les brandes de Gardéché et de Sainte-Anne.

(1) - Le remblai sablonneux de l'ancienne voie ferrée Montmorillon-Le Blanc présente quelques silicicoles typiques:

Corrigiola litoralis L.

Filago minima (Sm.) Pers.

Rhynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy

Catapodium tenellum (L.) Trabut

Sesamoïdes canescens (L.) O. Kuntze

Aira caryophyllea L.

Ornithopus perpusillus L.

Mibora minima (L.) Desv. (floraison

Myosotis discolor Pers. (= *versicolor*) s.l.

printanière).

Jasione montana L.

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. qui ne

présente plus à cette époque que des hampes fructifères desséchées.

(*Hieracium pilosella* L. et *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv. y sont également bien représentés).

(2) - La lande proprement dite. Principales phanérogames rencontrées:

a) la strate arborescente

Elle n'est représentée que par quelques jeunes *Pinus pinaster* Ait. et

quelques chênes pédonculés.

L'Armée tente actuellement une expérience de reboisement en introduisant des pins à croissance rapide du gr. *P. nigra*.

b) la strate arbustive

Les fourrés épais de la brande sont le domaine de la fauvette pitchou et du busard cendré. L'espèce dominante est *Erica scoparia* L. caractérisant ici la lande mésophile. *Erica cinerea* L. et *Calluna vulgaris* (L.) Hull colonisent généralement les parties les plus sèches de la lande. *Erica tetralix* L. au contraire occupe les endroits humides ou plus ou moins tourbeux.

Ulex minor Roth et *Frangula alnus* Mill. sont bien représentés; *Ulex europaeus* L. l'est moins. *Genista anglica* L. est présent, mais disséminé.

Citons encore: *Prunus spinosa* L., *Pyrus* cf. *pyraster* Burg., *Crataegus monogyna* Jacq., *Sorbus torminalis* (L.) Crantz, *Lonicera periclymenum* L....

c) la strate herbacée

A un moment où, dans la Vienne -comme ailleurs dans le Centre-Ouest- le domaine de la lande atlantique s'amenuise de plus en plus, il est heureux que l'on se trouve ici en présence d'une vaste réserve où elle est encore à peu près intacte. Il doit être extrêmement rare actuellement de rencontrer réunies les conditions propres à héberger un ensemble remarquable que celui-ci:

| | |
|---|--|
| <i>Asphodelus albus</i> Mill. (médit.-atl.) | <i>Serapias lingua</i> L. (circummédit.) |
| <i>Simethis planifolia</i> (L.) G.G. (O médit.-atl.) | <i>Isoetes histrix</i> Bory (Médit.-atl.) |
| <i>Anthericum liliago</i> L. (submédit.-atl.) | <i>Peucedanum gallicum</i> Lat. (euatl.) |
| <i>Gladiolus illyricus</i> Koch. (submédit.-subatl.) | <i>Viola lactea</i> Sm. (prob ^t . euatl.) |
| | <i>Polygala serpyllifolia</i> Hose (subatl.) |
| | <i>Pinguicula lusitanica</i> L. (subatl.): cette |

plante croît en abondance dans les ornières d'une zone récemment défrichée et labourée. *Anthericum liliago* est localisé strictement le long du chemin nord. Quant à *Gladiolus illyricus*, espèce en voie d'extinction en France, le retard de la végétation ne nous permettra d'en voir que quelques rares pieds fleuris. La découverte fortuite par M. P. Plat, près d'une mare à *Scirpus fluitans*, d'une station restreinte d'*Isoetes histrix* (une dizaine de pieds), constituera la meilleure surprise de la journée.

On observe çà et là dans les chemins ou sentiers siliceux inondés l'hiver, les ornières, certaines des composantes du "Cicendietum" ou de groupements qui s'apparentent à cette association:

| | |
|---|---|
| <i>Cicendia filiformis</i> (L.) Delarb. | <i>Carex demissa</i> Horn. |
| <i>Radiola linoides</i> Roth. | <i>Juncus bulbosus</i> L. |
| <i>Lythrum hyssopifolia</i> L. | <i>Juncus articulatus</i> L. |
| <i>Peplis portula</i> L. | <i>Leontodon taraxacoides</i> (Vill.) Mérat |
| <i>Hypericum humifusum</i> L. | <i>Mentha pulegium</i> L. |

Diverses plantes de la lande et de la prairie humides ou mésophiles, sont ici, pour la plupart largement répandues:

| | |
|---|---------------------------------------|
| <i>Carum verticillatum</i> (L.) Koch | <i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich. |
| <i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill | <i>Succisa pratensis</i> Moench |
| <i>Scorzonera humilis</i> L. | <i>Carex panicea</i> L. |
| <i>Lobelia urens</i> L. | <i>Carex flacca</i> Schreb. |
| <i>Pedicularis sylvatica</i> L. | <i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench |
| <i>Gentiana pneumonanthe</i> L. | <i>Agrostis canina</i> L. |
| <i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó, s.l. | <i>Anthoxanthum odoratum</i> L. |

Holcus lanatus L. *Cynosurus cristatus* L. etc...ces trois dernières formant la base de la prairie "naturelle" en milieu siliceux.

D'autres s'accommodent d'un terrain plus sec (pelouses, bords des chemins):

| | |
|---|--|
| <i>Agrostis tenuis</i> Sibth. | <i>Hypochaeris radicata</i> L. |
| <i>Sieglingia decumbens</i> (L.) Bernh. | <i>Centaurium erythraea</i> Rafn |
| <i>Anthemis nobilis</i> L. | <i>Rumex acetosella</i> L. s.l. |
| <i>Potentilla erecta</i> Rausch. | <i>Vincetoxicum hirsutaria</i> Med., épars dans la lande, etc..... |

Citons en terminant quelques "sylvatiques" de la lande:

| | |
|---|---|
| <i>Teucrium scorodonia</i> L. | <i>Deschampsia flexuosa</i> (L.) Trin. |
| <i>Stachys officinalis</i> (L.) Trev. (= <i>Betonica</i> off.) | <i>Euphorbia angulata</i> Jacq. (2) |
| <i>Serratula tinctoria</i> L. | <i>Peucedanum gallicum</i> Latourr. (cf. supra), espèce répandue dans le Montmorillonnais siliceux (bois, landes, haies) et dans la Brenne voisine. |

C) - Les étangs

Sous-sol m''b

a) Etang de la Pierre Levée, avoisinant le domaine de ce nom (au sud du Chiroux) et longeant la route de Plaisance à Entrefin (c^{ne} de Plaisance).

Les rives

C'est un très vieil étang, envahi par la vase. Ce qui surprend, c'est l'abondance de *Ludwigia palustris* (L.) Elliott (= *Isnardia pal.*) sur toute la rive nord où cette plante forme non seulement une frange presque continue, mais encore des flots autour de grosses touffes de *Carex pseudo-cyperus* L.

Sans vouloir énumérer les nombreuses plantes qui constituent la flore classique des bords d'étangs (40 espèces notées ici environ), citons cependant, outre *Thypha angustifolia* L., dangereusement envahissant :

| | |
|-------------------------------------|--|
| <i>Rorippa amphibia</i> (L.) Besser | <i>Sparganium erectum</i> L. s.l. |
| <i>Carex vesicaria</i> L. | <i>Hydrocotyle vulgaris</i> L. |
| <i>Carex spicata</i> Huds. R | <i>Bidens tripartita</i> L. |
| <i>Scirpus palustris</i> L. | <i>Equisetum fluviatile</i> L. (= <i>E. limosum</i>) R |
| | <i>Oenanthe aquatica</i> (L.) Poir. (<i>O. phellandrium</i> Lam.) |

Et les hydrophytes:

| | |
|---------------------------------|--|
| <i>Nymphaea alba</i> L. | <i>Potamogeton crispus</i> L. |
| <i>Nuphar lutea</i> (L.) Sm. CC | <i>Utricularia</i> sp. (non fl.) |
| | <i>Polygonum amphibium</i> L. (forme nageante et f. terrestre) |

La queue de l'étang

A la queue de l'étang, s'est établie sur la vase une saussaie à *Salix atrocinerea* Brot. La "prairie" marécageuse qui lui fait suite est avant tout une jonçaie-cariçaie à *Juncus acutiflorus*, *J. effusus*, *J. subuliflorus* (conglomératus), *Carex vesicaria* L., où l'on peut noter encore, entre autres:

| | |
|--------------------------------|---|
| <i>Achillea ptarmica</i> L. AC | <i>Myosotis</i> gr. <i>scorpioides</i> L. C |
| <i>Mentha aquatica</i> L. C | <i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill C |

(2) proche ici de sa limite nord.

Carex verticillatum (L.) Koch
Lotus uliginosus Schkuhr
Carex disticha Huds., assez ab^t.
Carex cf acuta L.
Succisa pratensis Moench C
Epilobium parviflorum Schreb.
Potentilla erecta Rausch.

Scorzonera humilis L.
Lychnis flos-cuculi L.
Hypericum tetrapterum Fr. R
Orchis laxiflora L.
Dactylorhiza maculata (L.) Soó, s.l.
Molinia caerulea (L.) Moench
Deschampsia cespitosa (L.) Beauv., plu-
sieurs belles touffes.

Dans une zone plus sèche, on observe *Chamaespartium sagittale* (L.) P. Gibbs (*Genista sagittalis* L.) (localisé), *Pimpinella saxifraga* L., *Carex flacca* Schreb., *Orchis morio* L. (passé), etc....

les abords de l'étang

Dans un pâtis en pente, entre le dolmen et l'étang, et où croissent *Cynosurus cristatus* L. (CC), *Vulpia bromoides* (L.) S.F. Gray (C), *Gaudinia fragilis* (L.) Beauv., *Trifolium micranthum* Viv. (AC), *Trifolium dubium* Sibth., *Linum bienne* Mill. etc....., nous relevons autour d'un petit rocher plat à fleur de terre:

Trifolium glomeratum L., peu abondant *Sagina procumbens* L.
Moenchia erecta (L.) Gaertn., Mey. et Scherb.

b) Rive est de l'étang Gadoret, et lande attenante (cne de St-Léomer)

(domaine du Camp militaire)

Sur la grève sableuse croissent:

Isoetes tenuissima Bor., subm. ou exondé *Myriophyllum alterniflorum* DC.
Littorella uniflora (L.) Asch. id. *Utricularia* sp. (non fleuri)
Baldellia repens (Lam.) van Oost. ex Law. *Nitella* sp.

Une petite station de *Drosera intermedia* Hayne s'est développée en un point tourbeux.

A noter encore: *Carex demissa* Hornem., *Hydrocotyle vulgaris* L., *Hypericum elodes* L., *Scirpus multicaulis* Sm. etc.....

Dans la lande située en bordure de l'étang, nous citerons entre autres:

Erica tetralix L. *Serapias lingua* L.
Tuberaria guttata (L.) Fourr. *Platanthera bifolia* (L.) Rich.
Veronica officinalis L. *Dianthus armeria* L.
Euphrasia stricta Wolff ex Lehm. *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds.
Linum catharticum L. *Carlina vulgaris* L.

Ophioglossum vulgatum L.

Et enfin dans quelques zones de sables humides proches de l'étang:

Illecebrum verticillatum L. *Juncus tenageia* L. f.
Scirpus setaceus L. *Juncus capitatus* Weigel
Juncus bufonius L. *Sedum villosum* L. var. *pentandrum* G.G.

Crassula tillaea Lest.-Garl.

Nous sommes heureux de revoir sur la rive nord de l'étang le bosquet de Chêne Tauzin (*Quercus pyrenaica* Willd. = *Q. toza* Bast.) découvert en ce lieu en 1929 par notre ancien Président L. RALLET. Il y est abondant et associé au chêne pédonculé, au chêne sessile et au chêne pubescent. C'est l'unique station connue du Montmorillonais (cf. Bull. Soc. Bot. C.O., 2^e série, t.1, 1970, p. 34).

---oooOooo---

M. GESAN